

UE 2- Culture et citoyenneté :

SUJET :

« Des baskets plutôt que des malles » : Le sport au service de la diplomatie européenne. Analyse des rapports, recommandations, discours et pratiques au sein de l'UE.

Intro : Traditionnellement l'apanage des États, la diplomatie et le sport trouvent depuis les années 2010 au sein de l'Union Européenne une certaine prise en considération. En effet, depuis 2015 la Commission Européenne considère le sport comme un outil de diplomatie sportive qui permettrait d'améliorer sa politique étrangère et ses rapports dans les relations internationales. Cette action s'est notamment traduite cette même année par la création d'un groupe de haut niveau sur la diplomatie sportive. Cet effort affiché d'eupéanisation d'une diplomatie sportive des États-membres a fait l'objet de nombreux travaux de la part des différentes instances de l'UE en charge du sport et s'est cristallisé en 2018, lors de la signature de la déclaration d'intention pour une vision sportive de l'Union européenne à l'horizon de Paris 2024. Par cette dernière, la France, ainsi que ses partenaires européens affirment l'objectif d' « Européaniser » des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. Cette démarche de vouloir rendre les prochains Jeux Olympiques « éminemment européens » selon les mots de l'ancienne ministre des sports de l'époque, Laura Flessel, est la résultante de l'initiative du gouvernement d'Emmanuelle Macron et aussi celle du Parlement Européen. C'est en effet en 2017 que, Antonio Tajani, alors actuel président du parlement de l'UE et de l'intergroupe Sport de cette même institution, avait soutenu officiellement la candidature de Paris visant à promouvoir une candidature non seulement française, mais européenne. Ce faisant, au-delà de la volonté de l'Union européenne d'harmoniser et promouvoir une diplomatie sportive à son échelle, il est essentiel de rappeler que dans le domaine du sport, depuis le traité de Lisbonne, l'Union ne détient qu'une compétence d'appui, laisse la prérogative au États membres de décider selon leurs intérêts, pouvant porter atteinte au projet européen.

Dans ce cas de figure, nous nous poserons la question de savoir si le sport est au service de la diplomatie européenne.

Premièrement, pour délimiter le sujet nous reviendrons sur le concept de diplomatie sportive et de tous les éléments qui se rapportent à cette notion. Dans un second temps nous aborderons les moments historiques de la mise en place de cette diplomatie sportive à l'échelle européenne pour enfin évoquer les futurs projets et volontés de l'UE dans ce domaine.

I - Revenir sur la notion de diplomatie sportive

Tout d'abord, pour traiter le sujet de la diplomatie sportive européenne, il est primordial de se pencher et d'approfondir le concept de diplomatie sportive et des éléments rattachés.

Car, traditionnellement, la diplomatie et le sport sont des domaines qui se rattachent directement aux affaires des États. C'est-à-dire que les États détiennent les droits qui leur conviennent en ce qui concerne ces champs.

Dans ce cas de figure, il convient de distinguer 3 modèles de diplomatie en ce qui concerne le sport, notamment établis par Jérôme Champagne, diplomate français.

En effet dans un premier temps, il est important d'aborder la notion de diplomatie du sport. Cette vision classique, vise à montrer le caractère unitaire des rencontres sportives. Les événements sportifs joueraient ici le rôle de déclencheur étatique entre nations, notamment par le bais de rencontres des chefs d'État, ministres, personnalités politiques pendant les différents évènements, matchs, cérémonies, etc. Ces pratiques étaient largement utilisées par le passé, par les décideurs lors de participations à des tournois majeurs, matchs amicaux.

Une seconde notion importante, est celle de la diplomatie par le sport, qui relève d'un objectif géostratégique. Cette dernière vise directement à utiliser le sport dans la politique étrangère des États. L'intention, dans ce cadre, est de gagner en influence, notamment en obtenant les organisations de grands événements sportifs internationaux, suivis par des milliers de spectateurs, ce qui est l'occasion de promouvoir son pays.

Enfin le modèle qui trouve plus de pertinence de nos jours relève de la diplomatie sportive, qui lui cherche à développer le sport comme outil de rayonnement international. Ce rayonnement peut se traduire dans plusieurs domaines comme l'économie, la politique, la diffusion de valeurs et vise à rendre un pays et sa culture plus attractifs. Cette dernière rassemble un panel d'acteurs très différents comme des sportifs professionnels ou amateurs, personnalités issues de la société civile ou encore d'organisations sportives. Elle n'est donc plus réservée uniquement à la sphère traditionnelle des diplomates ou des politiques, mais détient une plus grande portée. Ainsi il

était important de revenir sur ces trois modèles différents afin d'avoir l'ensemble des éléments pour comprendre l'analyse et en quoi consiste cette diplomatie sportive européenne, que nous aborderons dans les prochaines paragraphes.

II- Historique de la diplomatie européenne dans le domaine du sport

Alors que le sport avait été longtemps abandonné par les États et gouvernements, il redevient aujourd'hui perçu comme un outil pertinent et d'influence afin d'exister sur la scène internationale et au service de la politique étrangère.

Au niveau de l'UE, nous pouvons observer que l'eupéanisation du sport s'est faite de manière très lente. Dans ce cadre, nous pouvons mentionner que les premiers usages eupéistes du sport remontent au début des années 60. En effet, à partir de 1960 le sport se met au service de la communication eupéenne et c'est à cette époque qu'est mentionné pour la première fois la Commission des Communautés eupéennes, évoquant pour la première fois le sport comme outil d'adhésion au projet eupéen. Ce faisant, cet intérêt des institutions eupéenne pour le sport s'est amplifié notamment au milieu des années 90 et avec l'arrêt Bosman dû à la libéralisation du cadre sportif. Par la suite, il faut attendre 2009 et l'application du traité de Lisbonne pour voir l'UE se doter de compétences en ce qui concerne la mise en place d'une politique sportive.

L'année 2015 est un tournant, puisque Tibor Navracsics alors commissaire en charge de l'Éducation, de la Culture, de la Jeunesse et du Sport crée un groupe de travail de haut niveau sur la diplomatie sportive. Ce groupe de travail composé de 15 membres avait comme objectif d'apprécier le potentiel du sport dans la diplomatie eupéenne. Celui-ci a remis en 2016 un rapport au commissaire Navracsics, en formulant des recommandations basées sur trois pans particuliers que sont les relations extérieures de l'UE, la promotion, et la défense des valeurs de l'UE dans le domaine des grands évènements sportifs ainsi que le développement d'une culture organisationnelle d'une diplomatie sportive. Au-delà de ces principales recommandations ce groupe de travail est allé plus loin puisqu'il suggérait aussi de mettre en place un groupe d'experts lié au sujet de la diplomatie sportive et d'inclure le sport dans le portefeuille des institutions de l'UE en charge des relations culturelles. Par la suite, l'adoption des conclusions du Conseil sur la diplomatie sportive de 2016 montre l'engouement des états-membres pour une action conjointe des pays de l'UE dans le domaine de la diplomatie sportive. De l'autre côté, celui des institutions, cet enthousiasme se traduit, par la publication en 2017, d'un rapport émanant de la commission et répertoriant les bonnes pratiques dans le domaine de

la diplomatie sportive. Ces principales avancées établies depuis 2015 en termes d'eupéanisation de la diplomatie sportive a permis concrètement des progrès dans les financements et de la coopération politique entre les états-membres dans le domaine du sport. Nous aborderons dans une troisième partie l'avenir de la diplomatie sportive européenne et les futurs projets qui la concrétisent.

III- Émergence et futur du sport dans la diplomatie européenne

Se basant sur les conclusions du Conseil sur la diplomatie sportive de 2016, le plan de travail de l'Union européenne en faveur du sport 2021-2024 va plus loin dans le développement d'une diplomatie sportive européenne. En effet, dans ce plan d'action pour le sport y est mentionné très longuement la diplomatie sportive. Dans ce cadre, plusieurs objectifs sont clairement établis : Premièrement l'échange de bonnes pratiques, qui est dans la continuité du travail de la commission et du rapport qui avait été diffusé en 2017, l'enrichissement des connaissances, le soutien de la mise en œuvre du volet "Sport" du programme Erasmus + et pour finir le renforcement de la pratique sportive fondée sur l'intégrité et les valeurs dans l'UE. Ce plan de travail de l'UE prend aussi en compte trois éléments que sont la protection et l'intégrité dans le sport, les dimensions socioéconomique et environnementale du sport et enfin soutien de la promotion d'une activité physique et sportive comme bienfaitante pour la santé.

En 2022, l'ensemble de ces efforts s'est concrétisés pour la toute première fois avec l'apparition d'un mécanisme dans le cadre du programme Erasmus + visant à la diffusion d'activités de coopération et de développement avec des pays tiers dans le cadre de la diplomatie sportive. Cela confirme que la diplomatie sportive au sein de l'UE s'étend et s'approprie davantage de domaines dans le but d'adopter et améliorer les relations extérieures de l'UE dans le domaine du sport.

Enfin, dans un dernier point, pour nuancer le travail actif qu'exerce les institutions de l'UE pour une mise en œuvre d'une diplomatie européenne sportive, il conviendrait de revenir sur l'inégalité du travail de l'UE quant à l'eupéanisation des grands événements sportifs. En effet si l'on peut remarquer le grand travail d'eupéanisation de certains événements, comme les Jeux Olympiques de Paris 2024, nous pouvons aussi observer le manque d'intérêt apporté de la part de l'UE à des événements à plus petite échelle, mais tout aussi important comme la coupe du monde de rugby qui se tiendra en France en 2023.

Conclusion :

Malgré un ensemble d'efforts et impulsions émanant des institutions de l'UE pour faire émerger une réelle diplomatie sportive à l'échelle européenne, la diplomatie sportive de l'UE reste embryonnaire. Le sport est un domaine nouveau de compétence pour l'union et le caractère prioritaire donné aux états membres quant à ce domaine contraste avec les résultats espérés. La compétence d'appui, ne permettant pas un transfert de compétence et laissant la prérogative aux États-membres, va parfois à l'encontre de l'intérêt des institutions de l'UE. Même si, au cours des dernières années, des résultats et des évolutions ont été perceptibles dans le domaine du développement d'une politique européenne du sport, il est de fait observable que l'UE, ne formant pas un ensemble intégré connaît des certaines limites dans l'eupéanisation de sa diplomatie sportive. Sur la scène internationale, en termes de diplomatie sportive, l'UE tente bien que mal d'utiliser cet outil pour gagner plus d'influence, mais fait petite figure comparée aux autres puissances comme la Chine, la Russie ou encore les États-Unis qui tous trois utilisent cet instrument d'une manière plus effective. Il est ainsi pertinent de se questionner comment rendre cette diplomatie sportive plus effective : peut-être en renforçant des initiatives déjà existantes et continuer le travail des institutions en ce sens, ou espérer l'hypothèse d'un changement de compétence dans le domaine du sport au niveau de l'UE. Ces deux options, possibles à différents degrés permettront peut-être d'établir une diplomatie sportive européenne plus active, qui sera dans de cas, explicitement au service de l'UE.

Bibliographie :

- Résolution du Conseil et des représentants des gouvernements des États membres, réunis au sein du Conseil, sur le plan de travail de l'Union européenne en faveur du sport (1er janvier 2021- 30 juin 2024) (2020/C 419/01)
- <https://www.sports.gouv.fr/presse/Signature-de-la-declaration-d-intention-pour-une-vision-sportive-de-l-Union>
- <https://www.touteurope.eu/societe/sport-la-france-veut-europeaniser-les-jeux-olympiques-2024/>
- <https://www.sportetcitoyennete.com/articles/quelle-diplomatie-sportive-dans-le-cadre-de-la-politique-des-sports-de-lunion-europeenne>
- La diplomatie par le sport : le Qatar entre dans l'arène, *Regard critique* Vol 9 -Mars 2014
- Conclusions du Conseil sur la diplomatie sportive (2016/C 467/04)
- Report to Commissioner Tibor Navracsics High Level Group on Sport Diplomacy, June 2016
- <https://euradio.fr/2022/02/15/la-diplomatie-sportive-europeenne-toute-une-histoire/>